

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

*La Recherche d'extase chez les jeunes*, Nicolas Ducournau, Jocelyn Lachance, Louis Mathiot et Meryem Sellami (dir.), Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Sociologie au coin de la rue », 2010

par Chantale Beaucher

*Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, vol. 8, n° 2, 2013, p. 223-225.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/1016479ar>

DOI: 10.7202/1016479ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

## La Recherche d'extase chez les jeunes

Nicolas Ducournau, Jocelyn Lachance, Louis Mathiot et Meryem Sellami (dir.), Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Sociologie au coin de la rue », 2010

PAR CHANTALE BEAUCHER  
Université de Sherbrooke

L'ouvrage *La Recherche d'extase chez les jeunes*, sous la direction de Nicolas Ducournau, Jocelyn Lachance, Louis Mathiot et Meryem Sellami, propose une exploration de l'extase chez les adolescents en empruntant diverses voies, regroupées en quatre parties. Ainsi, les attaques au corps et les blessures de soi, les voyages, les fêtes constituent les trois premières d'entre elles alors qu'une quatrième partie sur des ouvertures théoriques clôt le livre.

À première vue, le rapprochement de pratiques comme l'anorexie et la scarification avec les voyages ou les fêtes surprend. Les premières, tragiques, étant visiblement d'une autre nature que les voyages en *backpacking* de jeunes désœuvrés. Cependant, la compréhension plus fine du sens donné ici à l'extase permet non seulement le rapprochement de ces phénomènes *a priori* aux antipodes, mais également une compréhension plus globale de l'adolescence, y compris ceux qui, plus à l'aise dans leur passage vers l'âge adulte et dans leur corps, n'entretiennent pas – autant? – de pratiques marginales. En effet, l'extase est comprise dans un sens étymologique strict : aller hors de soi : « Elle correspond à la possibilité pour le sujet de s'extirper provisoirement de lui-même, de s'affranchir partiellement de contraintes liées au corps et à la vie ordinaire, pour accéder à un autre pan de la réalité et entrer en communication avec des forces d'habitudes hors de portée de l'être humain » (p. 9). Il s'agit ainsi d'aller au-delà de son enveloppe charnelle pour prendre ses distances également avec « l'humanité » vécue comme lourdeur.

Ainsi, l'extase, définie par les auteurs de différents domaines dans une perspective de sortie hors de soi, a en commun, malgré la disparité de ses manifestations, de libérer momentanément de son incorporation pour, paradoxalement, la rendre gérable, supportable encore quelque temps, le temps de remodeler son identité. La mise à l'épreuve du corps dans ce voyage à l'extérieur de soi témoigne d'un inconfort dans cette enveloppe qu'ils ne reconnaissent pas. Se chercher à l'extérieur du corps, soulager la conscience de soi, de la lourdeur quotidienne devient la voie privilégiée pour supporter ce passage, pour permettre de poursuivre sa route vers l'âge adulte.

L'ouvrage, bien qu'il traite du passage entre l'adolescence et l'âge adulte par des expériences un peu marginales de l'extase, n'apporte pas moins un éclairage intéressant de la situation des jeunes en général. En effet, la description des expériences de l'extase, que ce soit par la scarification, le voyage, les fêtes, la consommation de substances illicites, met d'abord à l'avant-scène le contexte de recherche identitaire des adolescents, durant cette période trouble de leur existence. Au-delà des aspects plus spectaculaires, se dessine la trame permettant d'appréhender, par une voie originale, la quête identitaire des adolescents.

Ce collectif possède la rare qualité de présenter des textes cohérents entre eux, malgré les différences de thèmes et d'approches. Un fil conducteur évident (bien que parfois plus ténu) permet au lecteur de se constituer une représentation globale de ce qui est entendu par l'extase chez les jeunes. Même les néophytes (à la fois en sociologie et au regard de l'objet d'étude lui-même) pourront comprendre ce dont il est question et en dégager des pistes de compréhension pertinentes pour une exploration du phénomène plus approfondie ou même pour l'intervention auprès de ces jeunes. Ainsi, en couvrant à la fois les aspects douloureux et violents de l'extase (pensons ici à la scarification, traitée par David Le Breton, Vincent Berthou et Meryem Sellami, ou à l'anorexie par Louis Mathiot) et ceux plus festifs de la rencontre collective des *free partys* (Nicilas Ducournau), des fêtes techno (Lionel Pourtau), du festival *Burning Man*

(François Gauthier), des jeux de rôles (Jean-Pierre Corbeau), des extases collectives (Anne Coppel) ou plus personnel du voyage en backpacking (Jocelyn Lachance), le volume ouvre la porte à une meilleure compréhension de cette transition vers l'âge adulte alors qu'elle se mesure à l'autre pour construire le soi par des expériences d'exaltation.

Nous soulignons par ailleurs la diversité et la complémentarité des approches des spécialistes issus de différentes disciplines. Ainsi, sociologues, psychologues, médecins, anthropologues et psychanalystes juxtaposent leur contribution et fournissent un éclairage original à l'extase des jeunes. Par ailleurs, les textes de chacun s'inscrivent particulièrement bien dans cette collection « Sociologie au coin de la rue » qui se démarque par « une démarche qui se veut au plus près de ce qui se trame dans le ventre de la société ». Ici, la compréhension « au plus près » du phénomène de l'extase est bien rendue, y compris dans les textes plus théoriques de la dernière section de l'ouvrage (Myriam Klinger, Liliane Glodsztaub et Yusef Semlali).

Néanmoins, et ainsi il restera encore du travail pour un prochain opus, certaines voies de l'extase, en particulier celles liées aux religions, à la danse ou même à la technologie, pourraient être intégrées à cette vision de l'extase.